

Résumés des œuvres au programme

Baruch Spinoza, *Traité théologico-politique*, Préface et chap. XVI-XX

• Préface

Comment faire pour que les hommes, ignorants, crédules et exerçant une liberté individuelle essentiellement définie par leur force de vivre (leur droit naturel), sans nécessairement avoir le souci d'autrui, réussissent leur « être-ensemble » en conservant cette liberté dans l'État ? Le premier obstacle est la superstition, forme de délire alimentée par la crainte mutuelle, d'autant plus inquiétante qu'elle est un moyen très efficace pour dominer les âmes. Il faut donc réhabiliter philosophiquement la vraie religion afin de donner à l'État souverain les armes pour réduire la peur et assurer une paix durable, en garantissant la liberté individuelle et l'amour mutuel entre les hommes. Une interprétation nouvelle de la Bible devient donc nécessaire, dès lors que l'histoire des Hébreux devient un modèle de problématisation entre le théologique et le politique.

• Chap. XVI

La liberté de l'individu se définit par le fait que chacun a autant de droit que de force et de puissance et, de ce point de vue, l'insensé et le sage sont égaux. Mais comme tous suivent leurs appétits et leurs passions comme bon leur semble, ce qui règne alors dans l'État, c'est la peur mutuelle, et cela rend nécessaire, pour chacun, la décision de pactiser en transférant ce droit naturel au souverain. L'État a une double tâche : assurer l'ordre politique, la sécurité et la paix ; légiférer sur la religion publique (vouée à l'amour du prochain et à la charité) en particulier sur les rites et cérémonies, tout en garantissant la liberté de croyance pour chacun.

• Chap. XVII

Retour sur ce qu'implique le droit naturel de la force : nul ne peut transférer en totalité sa liberté en l'abandonnant entre les mains du souverain. Cela empêche le souverain de prétendre pénétrer les esprits pour gouverner les âmes. L'histoire, qu'elle soit celle des Romains ou celle des Hébreux, a montré combien chacun, adossé à son droit naturel, était revêtu à l'obéissance ; ceci explique la nécessité, d'une part, de l'usage de la force et de la ruse chez le législateur, d'autre part, de médiateurs comme les prophètes pour venir révéler la parole de Dieu au peuple, et ce, malgré le risque de l'usurpation du pouvoir par les théologiens, dès qu'ils interprètent faussement la leçon des prophètes - par la superstition notamment.

• Chap. XVIII

Les conflits entre communautés religieuses expliquent à la fois la fermeté de l'État et la méfiance vis-à-vis des prêtres qui privilégient leurs sectes plutôt que l'ordre public.

• Chap. XIX

Dans le conflit entre le politique et le théologique, c'est le politique qui doit s'imposer, car la paix de l'État est plus importante que le culte religieux. Cela implique de devoir faire obéir tout individu qui agit selon son droit naturel, s'il ne peut se conduire sous les ordres de la raison. D'où l'importance que prend l'enseignement du Christ à propos de l'amour et de la charité, puisqu'il freine les tentations de sédition.

• Chap. XX

Confirmation du projet du *Traité* : dans un État libre, celui de la démocratie, chacun peut penser et dire ce qu'il pense en toute liberté, et ce, pour deux raisons : aucun homme ne peut se défaire de sa liberté de penser et un vrai souverain sait que ce principe de liberté lui interdit de vouloir gouverner les âmes, et que son pouvoir est limité à la question de l'obéissance. Question sur laquelle cependant il sera intransigeant, car la paix, la piété et la liberté de chacun sont des valeurs fondatrices de son action.

Eschyle, *Les Sept contre Thèbes*

• Prologue

Étéocle et la foule, v. 1-38 : Thèbes est assiégée par l'armée argienne conduite par Polynice. Étéocle expose la situation au peuple

Étéocle, la foule et le messager, v. 39-77 : le messager vient annoncer que le danger est pressant,

• **Parodos**, (entrée du chœur), v. 78-180 : entre le chœur des Thébaines angoissées qui supplient les dieux de secourir la ville.

• **1er épisode**, Étéocle et le chœur, v. 181-286 : Étéocle revient, irrité par l'affolement féminin qui risque de décourager le peuple. Il assume ses responsabilités et annonce qu'il prendra avec sang-froid et résolution les mesures utiles pour le bien de la cité, il sort.

• **1er stasimon**, (intermède choral), v. 287-368 : le chœur chante sa terreur devant le risque de défaite.

• **2nd épisode**, Étéocle, le messager et le chœur, v. 369-719 : Étéocle revient pour entendre le rapport d'un messager parti aux renseignements, qui lui décrit les sept terribles guerriers prêts à attaquer les portes de la ville, Tydée, Capanée, Eteoclos, Hippomédon, Parthénopée, Amphiaros et Polynice. Étéocle désigne au fur et à mesure l'adversaire qu'il opposera à chacun et lutte contre les sombres pressentiments du chœur.

• **2nd stasimon**, (intermède choral), v. 720-791 : lamentations sur la malédiction qui pèse sur les Labdacides.

• **3e épisode**, le messager et le chœur, v. 792-819 : retour du messager qui annonce la victoire de la cité, mais la mort des deux frères.

• **3e stasimon**, (intermède choral), v. 822-860 : le chœur chante son deuil en présence des deux cadavres.

• **Exodos**, le chœur, v. 861-1004 : le chœur conduit le deuil comme dans la coutume grecque et quitte la scène.

• **Scène apocryphe**, le héraut, le chœur, Antigone et Ismène, v. 1005-1078 : le héraut annonce l'ordre de Créon de ne pas ensevelir Polynice. Antigone s'y oppose. Le chœur se partage en deux groupes, les pleureuses qui respectent l'ordre de Créon, celles qui suivent Antigone et vont ensevelir Polynice.

Eschyle, *Les Suppliantes*

• **Prologue**, vers 1 à 40 ; le coryphée expose la situation, l'exil des jeunes filles pour fuir le mariage que leurs cousins veulent leur imposer.

• **1er stasimon**, vers 41 à 175 : le chœur rappelle l'histoire d'Io, et celle de sa descendance, il construit une analogie entre le destin de la jeune prêtresse et le leur.

- **1er épisode**

Vers 176 à 233 : Danaos donne des consignes de modestie à ses filles. Elles quémangent ses conseils pour honorer les dieux comme il se doit, et pour savoir s'adresser aux habitants de la cité.

Vers 234 à 273 : le roi Pélasgos entre en scène, se présente et s'interroge sur l'origine de ces réfugiées.

Vers 274 à 345 : dialogue entre le roi et le coryphée, qui démontre l'origine commune entre les Argiens et les Danaïdes.

Vers 346 à 437 : *kommos* (chant entre le chœur et un protagoniste dans un moment d'émotion intense), dans lequel le chœur entame un duo avec le roi, le chœur tandis que le roi parle, pour exprimer la tension de la situation exposée.

Vers 438 à 523 : le roi prend sa résolution, divers échanges entre le roi, Danaos et le coryphée, pour fixer les modalités des actions à venir. Danaos sort le premier, puis le roi.

- **2nd stasimon**, vers 524 à 599 ; hymne à Zeus, rappel de ce qu'il fit pour lo, invocation pour qu'il vienne en aide de même à ses descendantes.

- **2nd épisode :**

Vers 600 à 624 : Danaos annonce au coryphée la décision unanime des Argiens, leur accorder le droit d'asile.

Vers 625 à 709 : le chœur chante son soulagement et prie les Dieux d'accorder leur protection éternelle à Argos. Ce long chant prend des allures d'intermède musical au sein d'un épisode (ce qui amplifie la poétique volontairement « archaïsante » de la pièce).

Vers 710 à 775 : dialogue entre Danaos et le coryphée. Le père annonce à ses filles l'approche menaçante de leurs cousins et sort demander du renfort.

- **3e stasimon**, vers 776 à 835 : le chœur exprime son angoisse dans un chant qui tisse des images particulièrement belles et intenses.

- **3e épisode :**

Vers 836 à 910 : le texte connaît ici de nombreuses lacunes. Il s'agit d'un nouveau *kommos* d'angoisse, cette fois entre le chœur qui chante sa résistance et le héraut envoyé par les Égyptiens pour les emmener de force.

Vers 911 à 951 : *agôn* entre le roi et le héraut, alternant tirades développées et stichomythie. Le héraut repart annonçant une attaque contre Argos.

Vers 952 à 974 : dialogue entre le roi et le coryphée, dans lequel le roi enjoint les jeunes filles à lui accorder leur confiance. Le roi sort.

Vers 975 à 1017 : le coryphée et Danaos, longue tirade de Danaos pour indiquer aux jeunes filles la conduite à tenir chez leurs hôtes. Danaos sort.

- **Parodos**, vers 1018 à 1074 : les jeunes filles invoquent Artémis, et lui demandent de les protéger du mariage, tandis que leurs suivantes les engagent à ne pas oublier Héra et Aphrodite, les lois du mariage et de la maternité.

Edith Wharton, *Le Temps de l'innocence*

Livre I (18 chapitres) : du déchirement entre mariage et passion, entre conformisme social et émancipation personnelle, à la décision de Newland d'épouser May

- **Chapitre I** : un soir d'opéra de janvier 187., lors de la représentation de Marguerite de Faust, à l'académie de musique de New York, Newland Archer, qui va épouser May Welland, observe de sa loge la jeune femme qu'il se voit initier à la beauté de la littérature et capte les regards, les conventions de cette société aristocratique qui juge sévèrement l'arrivée inopinée auprès de May de la belle comtesse Olenska à la toilette originale.
- **Chapitre II** : toujours pendant l'opéra, Newland songe au passé tumultueux, à l'anticonformisme et à l'avarice de Mrs Manson Mingott, et rejoint la loge de sa future épouse et de la cousine scandaleuse : il compte bien annoncer son mariage au bal du lendemain.
- **Chapitre III** : Newland, choqué lui-même de l'apparition en public de la « malheureuse » comtesse Olenska, cousine de May, se rend au bal de Mrs Julius Beaufort, qui a épousé un banquier parvenu, lequel possède – fait rarissime – une salle de bal où May annonce ses fiançailles.
- **Chapitre IV** : visite des deux fiancés chez Mme Catherine Manson Mingott, dont la demeure excentrique, meublée Second Empire, n'a d'égal que l'embonpoint « submersif »! Apparition d'Ellen Olenska aux côtés de Julius Beaufort.
- **Chapitre V** : visite chez les Archer de Sillerton Jackson, maître du « bon goût », qui vient parler essentiellement d'Ellen Olenska. Médisances sur Mrs Lemuel Struthers puis sur la comtesse Olenska, son existence malheureuse, sa demande de divorce, son installation à New York.
- **Chapitre VI** : réflexion et doutes de Newland sur son prochain mariage et ses convictions : liberté de la femme, condescendance masculine. « Orage » de l'invitation lancée par Lovell Mingott afin de présenter au Vieux New York la comtesse Olenska : refus quasi général de la bonne société. Outrée, Mrs Archer se rend chez les Van der Luyden qui lui sont apparentés, fleuron de l'aristocratie new-yorkaise.
- **Chapitre VII** : visite de Mrs Archer aux Van der Luyden qui, choqués du rejet de la comtesse Olenska à l'instigation d'un Larry Lefferts voulant faire oublier ses propres turpitudes, invitent Ellen à une réception en l'honneur du prestigieux duc de Saint-Austrey, aristocrate anglais qui leur est apparenté.
- **Chapitre VIII** : rappel sur le passé d'Ellen Olenska et de sa tante Medora Manson. Dîner chez les Van der Luyden. Le duc et la comtesse insoucieux de l'étiquette. Discussion intime et troublante d'Ellen et Newland sur l'amour et le mariage, se concluant par un rendez-vous inattendu de la jeune femme au fiancé de sa cousine May.
- **Chapitre IX** : visite de Newland à Ellen, étonnamment absente à son arrivée et dont l'intérieur modeste est meublé et arrangé de façon très personnelle. Entretien à la fois émouvant et ironique sur les conventions étouffantes et la solitude émancipatrice. Arrivée inopinée du duc de Saint-Austrey et des Mrs Struthers.
- **Chapitre X** : promenade de Newland et May à Central Park : le jeune homme rêve de voyage et trouve les fiançailles bien longues quand May invoque la famille et la tradition. Scandale : Ellen Olenska invitée chez Mrs Lemuel Struthers, femme commune et peu appréciée de Mrs Archer, mère de Newland et de Mr. Van der Luyden qui fait des reproches à la comtesse.
- **Chapitre XI** : convocation de Newland Archer par son chef, avocat à la Cour, M. Letterblair, qui lui confie le dossier de demande de divorce de la comtesse Olenska. Gêne de Newland qui refuse d'abord, mais qui, invité par son

patron, se voit obligé d'accepter cette affaire sous la pression de la famille. Il obtient toutefois de rencontrer Ellen avant de donner son accord.

- **Chapitre XII** : visite de Newland à Ellen qui le reçoit, vêtue de manière originale. Réflexion de l'auteur et discussion des protagonistes sur l'opposition entre la haute société et le monde de la culture, la singularité et la liberté de l'individu face au conformisme moral et au règne de l'opinion, de la réputation dans la communauté new-yorkaise.

- **Chapitre XIII** : scène de contrepoint artistique à l'action principale, la relation May-Newland : spectacle théâtral *The Shaughraun*, mettant en scène une séparation douloureuse, écho troublant pour Archer de son entretien avec la comtesse, qu'il retrouve dans sa loge.

- **Chapitre XIV** : rencontre d'Archer et de l'écrivain Ned Winsett, voisin d'Ellen, qui déplore la pauvreté culturelle de la haute société new-yorkaise et conseille à Newland la politique ou l'émigration, tendant au jeune homme un miroir reflétant sa vie inutile et vaine.

- **Chapitre XV** : week-end de Newland chez les Chivers puis à Skuytercliff chez les Van der Luyden où il retrouve Ellen, en manteau rouge, dans la neige. Entretien au coin du feu dans un chalet de leurs hôtes, bientôt troublé par l'apparition inattendue de Beaufort qui a trouvé une petite maison pour Ellen. Newland, jaloux, se noie dans la lecture d'un recueil de poèmes qui le ramène toutefois à la pensée obsédante d'Ellen.

- **Chapitre XVI** : Newland rejoint May et les Welland à la campagne à Saint-Augustin. Discussion sur Ellen, ses malheurs, le divorce demandé par la jeune femme et refusé par sa famille. Dialogue central des fiancés : face à l'insistance de Newland pour abrégier les fiançailles et partir en voyage juste après Pâques, May doute de son amour et, le trouvant changé, lui demande s'il y a une autre femme, se disant noblement prête à se sacrifier à un engagement antérieur.

- **Chapitre XVII** : à son retour, Newland rend visite à Mrs Manson Mingott, la grand-mère, qui promet d'intervenir pour abrégier les fiançailles et prétend le trouver mieux assorti avec Ellen, chez qui le jeune homme se rend le lendemain : il y rencontre Ned Winsett, le docteur Carver et la tante d'Ellen, la marquise Manson, chargée par le comte Olenski de remettre à la comtesse une lettre où le mari se dit prêt à reprendre sa femme...

- **Chapitre XVIII** : entrevue entre Newland et Ellen qui rejette un bouquet de fleurs ; dans cette magnifique scène entre silence et indicible, abandon et réticence, pleurs et colère, ils se déclarent leur amour impossible. Contrepoint ironique - Ellen reçoit un télégramme de May, et Newland de même, à son retour, annonçant le mariage des fiancés juste après Pâques.

Livre II (chapitres 19 à 34) : des noces de May Welland et Newland Archer à la monotonie de la vie conjugale, entre regret de la passion refusée et rencontres fugaces de Newland avec Ellen Olenska. Le dernier chapitre, relatant ce qui se passe des années plus tard, constituant une sorte d'épilogue.

- **Chapitre XIX** : le mariage en grande pompe de May et Newland : rites immuables, négociations sur l'exposition des cadeaux de noces, Archer comme « étranger » à ses propres noces, son regard à la fois amoureux et déjà ennuyé sur « l'innocence » de la jeune épousée.

- **Chapitre XX** : les jeunes mariés en voyage à Londres. Premières déceptions de Newland face au goût exclusif de May pour la toilette ou le sport, et son indifférence aux voyages et aux spectacles. Rencontre d'un précepteur, M. Rivière, homme pauvre mais épris de culture et de conversation, rêvant d'un emploi et d'une réussite sociale à New York.

- **Chapitre XXI** : séjour à Newport chez les Beaufort où May triomphe au tir à l'arc en Diane chasseresse. Ennui et vie monotone de Newland. Apparition sur la jetée d'Ellen qu'Archer se refuse à appeler si elle ne se retourne pas avant le passage d'un voilier.
- **Chapitre XXII** : invitation des Welland et du jeune couple pour rencontrer les Blenker, par Amy Sillerton et son mari le professeur et archéologue Emerson Sillerton, objet de mépris social. Newland s'y dérobe pour aller à Portsmouth acheter des chevaux, mais surtout voir Ellen, hélas partie à Boston.
- **Chapitre XXIII** : Newland retrouve Ellen dans un parc près de l'hôtel Parker à Boston et lui propose une promenade en mer. La comtesse s'est vu proposer une forte somme par un messenger du comte pour revenir auprès de son mari. Elle l'a refusée.
- **Chapitre XXIV** : dialogue déchirant entre Ellen et Newland sur le mariage, la vraie vie, leur passion au-delà du désir.
- **Chapitre XXV** : retour de Newland à New York où il retrouve à la gare le précepteur M. Rivière rencontré devant l'hôtel de Boston. Dialogue lourd et émouvant, M. Rivière s'avérant être l'émissaire du comte Olenski, mais déconseillant contre toute attente à la comtesse de revenir auprès de son mari, et Newland comprenant que sa famille ne le consulte plus.
- **Chapitre XXVI** : fête donnée par les Archer pour Thanksgiving. Déploration sur la perte des traditions et médisances de M. Jackson sur Beaufort menacé de banqueroute et surtout sur Ellen, déclassée aux yeux de sa famille qui réproche son refus de rejoindre son mari. Exaspération face à cet ostracisme de Newland, qui annonce à May son départ pour Washington.
- **Chapitre XXVII** : départ imminent de Newland pour Washington, hâté par la banqueroute de Beaufort dont le scandale rejaille sur May Archer, son épouse et provoque le malaise de la grand-mère, Mrs Manson Mingott, qui appelle alors Ellen auprès d'elle.
- **Chapitre XXVIII** : envoi par Newland du télégramme à Ellen. Début de querelle avec Lawrence Lefferts, médisant sur Ellen. Déshonneur de Beaufort. Mrs Manson Mingott se remet de son malaise. Explications confuses et mensonge de Newland à May, incisive, sur un procès à plaider à Washington que le jeune homme prétend dorénavant ajourné, pour pouvoir rencontrer Ellen.
- **Chapitre XXIX** : Newland va chercher Ellen en coupé à la gare de Jersey City. Ils parlent de M. Rivière, secrétaire du comte Olenski, et évoquent leur amour. Baiser furtif d'Ellen à Newland qui voudrait tout quitter pour elle. Il descend du coupé avant l'arrivée à destination et pleure, sans l'accompagner chez Mrs Manson Mingott comme prévu.
- **Chapitre XXX** : retour de Newland à New York. Dialogue avec May qui s'étonne de ne pas l'avoir vu le matin chez Catherine Mingott. Sensation d'étouffement d'Archer. La grand-mère le reçoit et, consciente de son amour pour Ellen, qui n'a pas hésité à rendre visite à la femme de Beaufort dans la voiture de sa grand-mère, lui dit avoir proposé à la comtesse de la garder auprès d'elle malgré les propositions financières de son mari.
- **Chapitre XXXI** : doutes de Newland, déchirement et tentation du départ ou de l'adultère. Rencontre d'Ellen sortant de chez les Beaufort. Rendez-vous au musée : prise de conscience par Archer de son amour, puis gêne avec May qui commence à critiquer Ellen.
- **Chapitre XXXII** : les Van der Luyden s'estiment ébloués et ébranlés par le scandale Beaufort et la visite inconvenante d'Ellen à Mrs Beaufort. Soirée à l'opéra, pour une représentation de *Faust* : pendant de la scène d'ouverture du chapitre I. Newland, perturbé par le souvenir d'Ellen lors de la même soirée deux ans auparavant, quitte l'opéra avec son épouse. De retour à leur domicile, Newland est au bord de l'aveu à May de son amour pour

Ellen : coup de tonnerre – sa femme lui révèle le départ définitif, concerté par tous, de la comtesse en Europe pour vivre seule, dotée par sa grand-mère.

- **Chapitre XXXIII** : première grande invitation donnée par le couple Archer à leurs amis new-yorkais : dîner d'adieu pour la comtesse Olenska, royalement traitée en étrangère pour mieux être « retranchée » du « clan ». Les invités partis, May annonce à Newland sa grossesse, déjà connue d'Ellen depuis deux semaines, lui apprend-elle.

- **Chapitre XXXIV** : vingt-neuf ans après... songerie de Newland dans sa bibliothèque sur « sa vie gâchée » malgré sa réussite sociale – d'homme politique municipal, conseiller et mécène – son bonheur de père surtout – de Dallas, Mary et Bill – toutefois endeuillé par le décès de May deux ans auparavant. Appel de Chicago de son fils architecte, Dallas, qui l'invite à Paris pour aller ensuite visiter des jardins en Italie. Mariage prochain de Dallas avec Fanny Beaufort, fille du banquier, épargnée par les préjugés d'autrefois sur Ellen signe d'une évolution des mentalités. Arrivé à Paris, Archer, toujours assoiffé de culture, visite le Louvre, la place Vendôme ; il y retrouve son fils qui a arrangé un rendez-vous avec Ellen et le taquine gentiment sur ce que sa mère lui a révélé avant sa mort : la comtesse était le grand amour de son époux, et il la lui avait sacrifiée. Au moment du rendez-vous, près du dôme des Invalides, Newland renonce à monter chez Ellen et repart seul, demandant à son fils de dire à Ellen qu'il est « vieux jeu ».